

# ART ENFANTIN

*« Bravo, bravo pour ce troisième numéro qui nous éclaire si joyeusement sur les possibilités de notre Ecole Moderne ! Bravo pour les enfants qui ont apporté le meilleur d'eux-mêmes ; bravo pour les maîtres, qui permettent de telles éclosions ; bravo à Elise ; bravo à l'imprimeur ; bravo à tous les abonnés qui ont permis qu'une telle édition soit poursuivie !*

*Nous avons dans ce numéro un souvenir émouvant de l'un des aspects les plus séduisants de nos Congrès. Que n'avons-nous songé plus tôt à une telle réalisation ? Quelle belle collection nous aurions dans nos bibliothèques !*

*Je suis persuadé que ce numéro de fin d'année va faire doubler le nombre de nos abonnés. Alors tout nous sera permis et je vois déjà la belle revue où dessins, albums d'enfants, poèmes feront l'édition confortable que nous rêvons. Que les plus décidés se mettent en route au long des vacances avec l'engagement de faire des abonnés ! Je m'inscris pour dix, mais j'espère en faire plus !*

*Qui pourrait rester indifférent à une telle réalisation qui revalorise toute notre pédagogie moderne ? »*

De telles lettres font plaisir, et je dois dire que les encouragements ne manquent pas dans notre courrier ; car pour la première fois, nous avons créé une édition qui tend à déborder nos milieux enseignants pour atteindre tous ceux qui s'intéressent à l'enfant.

Mais si le présent tient ses promesses, c'est vers une « édition confortable » qu'il nous faudra aller. Nous désirons tous en effet, une revue dans laquelle l'enfant aurait la meilleure et la plus grande part ; dans laquelle le poème, le conte doubleraient les belles images donnant ainsi le meilleur reflet de la personnalité enfantine.

Dès à présent nous préciserons donc ce que nous ne voulons pas : donner trop d'importance à la prolixité de la mentalité adulte, à son goût exagéré de la pratique des cheveux coupés en quatre, à ses prétentions d'abstraction et de voltige intellectuelle sur les derniers barreaux de « l'échelle des valeurs ».

Non, le don d'innocence sera toujours pour nous le talisman qui ouvre toutes les portes : celle du cœur

poète de nos enfants, celle des ferveurs silencieuses de nos éducateurs, celle de la sincérité ignorant les répentirs.

Nous ne visons pas à faire une revue d'Art mais bien plutôt à rendre durables et communicatifs les plus beaux instants de notre vie enseignante, ceux où enfants et adultes se retrouvent de plain-pied dans la lumière des réalités aimantes. Il est beaucoup de réalités aimantes au long de notre existence d'éducateurs. Notre Art enfantin en est la preuve et c'est pour les dire que nos maîtres de l'Ecole Moderne prennent la plume.

Cependant nous devons entrer plus résolument dans la pratique. Dès octobre nous y veillerons et vous donnons rendez-vous dans notre N° 1 de *L'Educateur* 1960-1961. Mais souvenez-vous cependant que pour ce beau programme il nous faut doubler, et si possible tripler nos abonnés !

Et s'il vous plaît, écrivez-nous !

*Elise FREINET.*